

Ce cas me soulait :

Hapax et pairs -

Typographie éducative avec les lettres du R et du K, ou comment ne pas se les couper en quatre ! Alors voilà, je voudrais juste signaler quand même que la mère de XY (puisqu'il s'agit de lui et de sa fille, XX tout le monde s'en branle, et soyez, dans votre vie de cons, honnête, une fois n'est pas coutume, juste une fois), faudrait pas mettre la charrue avant les bœufs, ce n'est pas parce qu'elle était sa mère que je l'ai rencontrée, mais pour un peu plus bas, juste au-dessous, là, oui, c'est par là qu'il est sorti, avant, pendant et après j'y étais et aussi un peu pour sa gueule et sa taille, enfin, tout ce qui fait de près et de loin le féminin, si vous voyez le tableau. Et aussi pour ce qu'il y avait de supposé, il m'avait semblé à tort à l'époque (on est con quand on est bête, alors là, je vous dis pas), plus haut, mais d'où il n'est finalement jamais rien sorti : on est aveugle d'en haut, ça se rattrape en bas mais là, si c'était vrai au début, disons-le à l'intromission, ce fut faux à la fin, vu ce qui en est sorti ! (De l'entre-deux à l'entresol, passons !) C'est pas parce que c'est par là que les bras s'entrelacent quand le haut et le bas se rencontrent, qu'il faut s'appesantir, alors point barre et là, au trait d'union dont l'orthographe est fautive entre le point et la barre (on vous dira pas pourquoi, il y a des outils aujourd'hui pour les nuls : les prothèses sur le Web, c'est pas fait pour les nœuds, quoi que...), que ce soit en haut, en bas ou au milieu, la mère de XY (et d'XX !), qui fut je le rappelle au passage ma compagne, a rempli, avec un peu de feinte en haut et beaucoup au milieu, un temps un peu de son contrat en bas puis, là haut plus rien, quand au milieu, n'en parlons pas, niet, spasiba ! Tout cela sera confirmé par ses non-choix de vie, sa télévision et les pensions, dont des allocations en veux-tu en voilà, contrairement au violon, qu'elle m'avait tant joué (et ses deux fils tout autant, comme quoi). Ainsi, depuis le temps périmé de la guenon de ma jeunesse et de ses deux tardives lianes à celui de la sortie de celle de l'aîné qui n'en est de mon point de vue que la dernière noix dans la jungle du béton maudit, il n'y a pas pour moi la trace d'un regret, aucun – et pas non plus à y revenir – que non. Tiens, tout cela me souvient de Cheeta le singe et de L'Homme à tête de chou de ce chanteur, qui c'était déjà, celui qui a pondu cet album-concept génial : Serge Gainsbourg ! Quant au vieux daron, celui qui m'a dégagé sans que personne n'intercède ou ne songe à nous réconcilier, vous êtes toutes (oui, je dis bien toutes, au féminin, c'est bien du féminin le substantif con, comme dans la phrase "vous êtes des cons", non, du moins il me semble et vous avec, les tantes, les pleutres, les nuls lorsqu'on y regarde mieux de près, et pas à deux fois, juste une et sans y revenir) de pauvres pisses, car on aime toujours une personne du sexe féminin pour son père, pas pour sa mère, entendre le sien à soi, pas le sien à elle et parce qu'on veut l'être, elle, et la vioque avec, en fusionnant dans ses seins par la queue, la lui donner aussi, dans la gueule une goulée de lait, sinon quoi ! C'est ça l'Edipe... au fond, derrière le sein, c'est la queue du vieux qu'on suce (et donc, qu'on aime se faire sucer d'affection par la gueuse) et rien là de pervers sinon pour les glands du cerveau. (On la lui suce la queue du vieux en esprit, pas en vrai, par exemple en faisant en sorte qu'il soit fier de soi, de nous quoi, enfin par exemple en devenant un con comme lui ou en tentant de s'élever, ou autre chose, on ne sait pas quoi.) Elle, la vieille du jeune plouc, ma Jeanine autrefois a cessé d'être un sein et une pine pour moi dès le moment où elle a cessé de me faire croire qu'elle avait un cerveau, car de cerveau la *guenuche eunuquée de mes deux* en avait plus que là-haut chez elle au-dessus de ses yeux où c'était creux pareil à la boîte de cassoulet vidée, ou que je m'en suis aperçu, c'est tout un, elle qui était assez paresseuse du cul, et pas que d'ailleurs, vu qu'elle s'en est mis un deuxième en m'aspirant tout le peu, enfin la goutte isolée que j'avais lâchée dans le tube, au moment précis où fallait aller turbiner vu que le premier allait commencer à être scolarisé, la suite et ce jusqu'à aujourd'hui n'étant pas bandante pour deux ronds : une très banale petite histoire en haricots à deux balles, point (sans tiret) barre. Il a eu le goût du Loto et celui du tabac et des gros mots et celui des roberts à sa Jeanine et pas que ceux de cette-là. Allongé sur le flanc pour soulager sa « garantie d'éviction », cette *calamité*, c'est ainsi tel que ça qu'il nomme de la douleur à la miction, il ronfle en appuyant la racine de sa langue à l'uvule et, ronflant, fait des « R » comme Reiser dessinait des slips, c'est-à-dire bien glaireux. Il se lève la nuit pour de la resucée à l'un de ses mégots, en repomper le jus. Bin, c'est assez déconfort d'être à sa table assis sur sa chaude-pisse, où qu'un coussin à la chaise à côté du lit a été posé. Se soulage avec la droite un peu, Kevin Moulinot, debout levé pour s'en griller un de pétard de prolo avec dedans du tabac de la Seita, que c'est maintenant de l'Imperial Brands. Tu parles d'un calumet ! Il vous salue là-haut depuis son balcon du 17^e étage où que sa tour d'haché-le-mâle a été plantée d'un béton qu'est en loc.